

Le mutualiste

VIASANTÉ LE MAGAZINE DE VOTRE MUTUELLE

0,78 € Trimestriel



DOSSIER

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE au service de la médecine

VIASANTÉ
mutuelle

GROUPE AG2R LA MONDIALE

4 Périgueux
Participez
aux Foulées Roses

4 Protecvia
La gamme santé
à nouveau récompensée

**6 Téléconsultation,
Second avis médical**
Deux solutions à découvrir

Une histoire
d'amour
commence
par un détail.

UNE VISION
D'EXCEPTION

VERRES
NIKON
.FR



DU 1^{ER} SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2023



Pour ses 50 ans, Optique VIASANTÉ vous fait **gagner*** un appareil photo Nikon et vous offre **30% sur vos verres correcteurs Nikon****.

Tentez votre chance en magasin et profitez de notre offre.

En savoir plus sur optiqueviasante.fr

*Jeu-concours par tirage au sort gratuit et sans obligation d'achat. Voir conditions en magasin.

**Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE.

Nikon® est une marque de Nikon Corporation. BBGR SAS au capital de 42.635.385,75 euros - RCS Paris 302 607 957 - 22 rue de Montmorency 75003 Paris. Mai 2023

Mutuelle soumise aux dispositions du livre III du Code de la Mutualité, immatriculée sous le n° SIREN 444 153 365
Siège social : Optique Mutualiste VIASANTÉ - 1 avenue Carsalade du Pont CS 89921 - 66866 PERPIGNAN cedex 9.
Document non contractuel à caractère publicitaire.

optique
par **viasanté**



MÉDICAMENTS

« Est-ce que je peux acheter sans risque des médicaments sur Internet ? » Léo S.

Seul l'achat de médicaments sur un site internet autorisé par une agence régionale de santé (ARS) vous garantit leur qualité et leur sécurité. La vente par Internet de médicaments est en effet réservée aux pharmaciens titulaires d'une officine de pharmacie et aux pharmaciens gérants d'une pharmacie mutualiste ou de secours minière (pour ses membres). Pour vérifier si le site



Sur les sites internet non autorisés, la qualité des traitements et leur sécurité ne sont pas garanties. Il peut y avoir des médicaments falsifiés.

de vente est bien légalement autorisé, consultez la liste disponible sur le site de l'Ordre national des pharmaciens (Ordre.pharmacien.fr), en cliquant sur « Les sites de ventes en ligne de médicaments », directement depuis la page d'accueil.



SIMULATEUR DE REMBOURSEMENT

« Je souhaite estimer le montant de mon remboursement pour une future consultation chez un ostéopathe. Comment puis-je accéder au simulateur de remboursement ? » Véronique M.

Le simulateur est disponible à tout moment depuis votre espace adhérent sur Viasante.fr, à la rubrique « Ma Galaxie VIASANTÉ ». Choisissez « Simuler un remboursement » puis sélectionnez une catégorie d'acte et indiquez le montant de la dépense. Cet outil vous permet de calculer rapidement et simplement le montant de vos remboursements dans les conditions et limites fixées par votre garantie santé. Attention toutefois, celui-ci n'est pas contractuel et ne constitue pas un engagement. Il vous est donné à titre indicatif et tient compte, en temps réel, des éventuels forfaits déjà consommés.



Olivier Benhamou,
président
de VIASANTÉ Mutuelle

Optimistes et combatifs

Une nouvelle année scolaire débute et c'est avec motivation et gaîté que chacun se lance dans de nouvelles aventures professionnelles, associatives, personnelles... Oui, optimistes, nous sommes ! Votre mutuelle sait bien que le contexte actuel peut susciter de l'inquiétude, mais nous avons pris le parti d'être positifs. Sans être naïfs, nous suivons attentivement les évolutions de notre époque et nous nous y adaptons sans pour autant oublier de conserver notre esprit critique. C'est dans cette optique que nous avons choisi d'aborder dans ce numéro le sujet de l'intelligence artificielle (IA), qui est au cœur de l'actualité de ces derniers mois. L'IA est un formidable outil pour nous aider à rester en bonne santé mais il faut, bien sûr, l'utiliser à bon escient et en connaissant ses limites. Et combatifs, nous restons ! En début d'été, nous avons reçu plusieurs annonces préoccupantes dont celle d'un transfert de charges de l'Assurance maladie obligatoire vers les complémentaires. Quel en est l'impact ? Les mutuelles risquent de devoir augmenter les cotisations, celles-là mêmes que vous payez en tant qu'adhérent. Or, nous voulons vous offrir une couverture santé efficace et au meilleur prix. Et c'est bien là, notre objectif de rentrée.

Le Mutualiste VIASANTÉ : publication trimestrielle de VIASANTÉ Mutuelle, régie par le livre II du Code de la Mutualité - Siren n° 777927120 - 14-16 boulevard Malesherbes, 75008 Paris - Directeur de la publication: Jean-Pierre Artaud - Rédactrice en chef: Christine Vignes - Rédaction locale: Yves Mirales et Françoise Laugénie - Première secrétaire de rédaction: Léa Vandeputte - Secrétaire de rédaction: Constance Périn - Maquette, prépresse: Ciem - Impression: Roto France Impression, 25 rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes - Tirage: 439 523 exemplaires - Commission paritaire: 0426M07799 - ISSN: 2264-881X - Prix: 0,78 euro - Abonnement: 4 numéros 3 euros - **N° 71, septembre 2023** - Dépôt légal à parution. La reproduction des articles de ce numéro est interdite, sauf autorisation expresse du rédacteur en chef. Le Mutualiste est une publication du Réseau des éditeurs de revues (RER). - Photo de couverture: Shutterstock. Ce numéro du Mutualiste VIASANTÉ comprend cinq pages spéciales (pages 1, 2, 3, 4 et 5) destinées aux lecteurs des éditions AVE, CAN, DOR, MID, NAT, NOR et SUD.

Origine du papier: Leipzig (Allemagne) • Taux de fibres recyclées: 100 % • Certification: ce magazine est imprimé sur un papier porteur de l'écolabel européen et de l'écolabel Ange bleu (der Blaue Engel) • « Impact sur l'eau »: P_{tot} 0,002 kg/tonne de papier.



PÉRIGUEUX

Participez aux Foulées Roses

Le 30 septembre 2023, les Foulées Roses, organisées à Périgueux par la Ligue contre le cancer Dordogne, lanceront la campagne nationale d'Octobre rose qui sensibilise au dépistage du cancer du sein. Ce moment, festif et solidaire, permettra aux participants de marcher sur 6 km ou de courir sur 8 km. La fameuse smooocyclette de VIASANTÉ Mutuelle, qui permet de fabriquer sa boisson en pédalant, sera également présente. Il sera aussi possible de discuter avec un diététicien et une chargée de prévention.

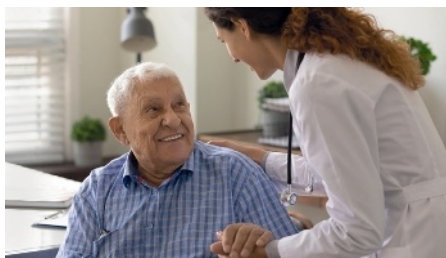
i Départ à 10 heures, place du 8-mai-1945, devant la caserne des pompiers, à Périgueux.

AFFECTIONS DE LONGUE DURÉE

Aider les patients à trouver un médecin traitant

Depuis le mois de mai 2023, les malades en affection de longue durée (ALD) qui n'ont pas de médecin traitant se voient proposer par leur caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) une aide pour en trouver un. Cette action menée par l'Assurance maladie est fondée sur le volontariat: le choix reste libre tant du côté du patient que des médecins. L'objectif est d'apporter des solutions à ces malades et de réduire le nombre de patients atteints d'une ALD sans médecin traitant. Et ils sont nombreux: parmi les 714 000 malades déclarés en ALD en 2022, 20 % n'ont vu aucun médecin en 2021, selon l'Assurance maladie.

© Shutterstock



La première consultation d'un médecin qui accepte de suivre un patient en ALD est valorisée 60 euros (au lieu de 25 euros).

La gamme santé Protecvia à nouveau récompensée

Les Dossiers de l'Épargne ont attribué le label excellence 2023 à la garantie santé Protecvia pour la qualité de ses prestations et son juste prix.

En 2023 et pour la 3^e année consécutive, le label excellence des *Dossiers de l'Épargne* a été attribué à la garantie santé *Protecvia*, de VIASANTÉ Mutuelle. Cette récompense est décernée en toute indépendance aux meilleurs contrats du marché par des experts reconnus. Elle valorise la performance de l'offre et la qualité de ses prestations, notamment en hospitalisation, dentaire et optique, le positionnement tarifaire juste et compétitif, les forfaits « médecines douces » et « automédication » et l'assistance complète en cas de coups durs.



© Getty Images

Protecvia est une garantie santé simple, compétitive et performante.

Les médecines douces, des soins complémentaires

Protecvia rembourse les médecines douces, complémentaires aux soins conventionnels: ostéopathie, chiropractie, étio-pathie, kinésithérapie méthode Mézières, psychomotricité, acupuncture, pédicure-podologue, diététique, sophrologie, nutrition, homéopathie, micro-kinésithérapie, bio-kinergie, bilan du langage, psychologie pour adultes et mésothérapie. Le forfait est versé sur justificatif (facture détaillée et nominative faisant mention de la nature de l'acte) en fonction du niveau de garantie choisi.

Vous avez également accès à de nombreux autres services: *LienVeillance*, Télésconsultation, Second avis médical, Simulateur de remboursement...

i Renseignements auprès de votre conseiller, par téléphone ou sur [Viasante.fr](https://viasante.fr).

À partir du 1^{er} octobre, les mutuelles devront prendre en charge 40 % des frais dentaires, contre 30 % auparavant.

De nouvelles charges pour les complémentaires santé

Dès cet automne, les soins bucco-dentaires seront davantage financés par les complémentaires santé.

Au 1^{er} octobre, la prise en charge des soins dentaires par l'Assurance maladie passera de 70 % à 60 %. La part des dépenses prises en charge par les mutuelles passera donc de 30 à 40 % sur ce poste. Un effort évalué à plus de 500 millions d'euros par an. Ce transfert de charges s'ajoute aux dépenses nouvelles de la négociation conventionnelle dentaire en cours de discussion et à celles à venir sur les autres professions de santé ainsi qu'à l'évolution du dispositif « 100 % santé ».

Les tarifs des consultations des généralistes et spécialistes évoluent

En l'absence d'accord entre l'Assurance maladie et les organisations syndicales, un règlement arbitral revalorise de 1,50 euro le tarif de la consultation des médecins généralistes et spécialistes. À compter du 1^{er} novembre, une consultation chez un généraliste coûtera 26,50 euros, et celle d'un médecin spécialiste 31,50 euros. Cette hausse programmée va entraîner une augmentation des dépenses de l'Assurance maladie, et, *de facto*, celle des prestations que devront verser les organismes complémentaires.

INDEX ÉGALITÉ 2022

VIASANTÉ Mutuelle se maintient au top niveau

En 2022, VIASANTÉ Mutuelle affiche un index égalité femmes-hommes de 97 sur 100. Pour la quatrième année consécutive, ce score est stable et se situe bien au-dessus du score plancher attendu de 75 sur 100. Il témoigne de l'engagement continu de VIASANTÉ Mutuelle pour une égalité professionnelle, à postes et âges égaux, entre les femmes et les hommes qui composent ses effectifs. Cet indicateur est calculé sur la base de plusieurs critères : écart de rémunération femmes/hommes, écart de taux d'augmentations individuelles, écart de taux de promotions, nombre de salariées augmentées à la suite de leur congé maternité et parité parmi les 10 plus hautes rémunérations.

« EN BONNE SANTÉ », LE PODCAST QUI VOUS AIDE À LE RESTER!

Une nouvelle façon de s'informer

Dans le prolongement des conseils prodigués dans votre magazine trimestriel *Le Mutualiste*, VIASANTÉ Mutuelle vous propose une série de nouveaux podcasts dédiés à la santé et à la prévention.

Les premiers d'entre eux, consacrés au sommeil, font intervenir le docteur Rachel Debs, neurologue au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Toulouse, qui vous délivre des conseils pour bien dormir, revient sur les bienfaits de la sieste et vous informe sur la manière de lutter contre l'insomnie.

Ces émissions sonores s'écoutent à tout moment, en déplacement comme à la maison.

📍 Pour les écouter, rendez-vous sur la plateforme jevisbienetre.fr, rubrique « Mes conseils ».



Les trois premiers épisodes de ce nouveau podcast sont consacrés au sommeil et aux conseils pour vous aider à bien dormir.

TÉLÉCONSULTATION, SECOND AVIS MÉDICAL

Des solutions adaptées à vos besoins

Découvrez quand et comment utiliser les services Téléconsultation et Second avis médical, mis à disposition des adhérents de la mutuelle pour les aider à prendre les meilleures décisions pour leur santé.



Téléconsultation

UN SYMPTÔME, UN DOUTE,
mais votre médecin
n'est pas disponible ?



POUR LES MAUX DU QUOTIDIEN

Eruption cutanée, douleurs après une activité physique, symptômes grippaux, autotest positif au Covid-19, résultats d'examens sur lesquels vous aimeriez avoir des explications...

Consultez, sans
vous déplacer
7 jours sur 7 et
24 heures sur 24



Vous rendre sur **www.medecindirect.fr**
depuis votre ordinateur, mobile ou tablette

Créer un compte en vous munissant de
votre **numéro d'adhérent VIASANTÉ**
Mutuelle

Vous connecter à votre compte et poser
votre question en laissant un message par
mail ou appeler par téléphone au
09 74 59 59 84



**DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES
ET DE NOMBREUX SPÉCIALISTES :**
dermatologue, pédiatre, psychiatre,
gynécologue, urologue... vous prennent en
charge en fonction de votre situation.

Vous obtenez rapidement **UN AVIS,
UN DIAGNOSTIC ET, SI NÉCESSAIRE,
UNE ORDONNANCE**
en 15 minutes en moyenne sur le canal écrit.

Second avis médical

**VOUS DEVEZ PRENDRE
UNE DÉCISION IMPORTANTE
À LA SUITE D'UN DIAGNOSTIC ?**

Demandez un avis complémentaire
pour vous éclairer.



PATHOLOGIE LOURDE DIAGNOSTIQUÉE

Endométriose, psoriasis, maladie de Crohn,
fracture du genou, cancer, fibromyalgie,
infertilité...

Quand les utiliser ?

Comment
y accéder ?

Il vous suffira de vous connecter à votre
compte (ou d'en créer un) et de **choisir**
« second avis médical » comme motif de
consultation.



Alors que le premier contact s'établira
par écrit, la suite des échanges se fera à
l'oral (par téléphone et vidéo) avec le
médecin coordonnateur afin d'**apporter**
une dimension humaine à ce service
à distance.



DES MÉDECINS EXPERTS

Un médecin coordonnateur vous
accompagne dans votre parcours et
peut faire appel à un expert partout
dans le monde.

Qui me prend
en charge ?

Qu'est-ce que
ça m'apporte ?

Vous recevez **UN DEUXIÈME AVIS**
sous 7 jours en moyenne.

➊ Depuis 2018, VIASANTÉ Mutuelle a développé un partenariat avec MédecinDirect, le leader sur le marché de la téléconsultation. Avec celui-ci, elle propose depuis cette année un nouveau service: le Second avis médical.

L'intelligence artificielle au service de la médecine

Objets connectés, reconnaissance faciale, recommandations ciblées en ligne... l'intelligence artificielle (IA) a déjà largement intégré notre quotidien. Et ce n'est qu'un début : à l'avenir, elle sera amenée à bouleverser de nombreux secteurs, et la santé n'y échappe pas. De l'imagerie médicale à la robotique en passant par la prédiction, l'IA est appelée à jouer un rôle central dans la transformation médicale en cours.

Détecter un mélanome en quelques minutes, optimiser le suivi de grossesse, assister un médecin lors d'une opération, détecter précocement une schizophrénie... Parce qu'elle ouvre de larges perspectives d'amélioration de la qualité des soins, l'IA apparaît particulièrement intéressante lorsqu'elle est appliquée au domaine de la santé. C'est pourquoi l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) la place

aujourd'hui « *au cœur de la médecine du futur* ». Petit tour d'horizon de la médecine augmentée actuelle et à venir...

Qu'est-ce que l'IA ?

L'IA voit le jour dans les années 1950. L'objectif : créer des machines capables de simuler l'intelligence humaine. Un premier procédé de raisonnement en logique formelle repose sur un algorithme, un programme informatique qui, à partir des données d'un





patient, réalise une suite d'étapes pour livrer un résultat. Aujourd'hui, la majorité des systèmes procèdent par apprentissage automatique, à l'image des algorithmes dits d'apprentissage profond (*deep learning*), fondés sur un système utilisant des réseaux de neurones artificiels pour résoudre des tâches complexes. Grâce à la puissance de calcul des ordinateurs et à la masse de données disponibles (*big data*), cette technologie a beaucoup progressé au fil des décennies, et promet encore de s'améliorer dans les années futures...

L'IA: une aide à la décision

« En santé, l'IA est principalement utilisée comme une aide à la décision, indique Jean Charlet, chargé de mission de recherche à l'Assistance publique hôpitaux de Paris (AP-HP), membre de l'Inserm et chercheur en IA/Ingénierie des connaissances pour la médecine. Et c'est dans l'imagerie médicale qu'elle fonctionne le mieux. »

« En radiologie, les logiciels utilisant le *deep learning* sont capables de diagnostiquer un mélanome, un cancer ou une fracture, explique à son tour Jean-Emmanuel Bibault, médecin cancérologue, chercheur spécialisé en IA et

auteur de 2041, *Odyssée de la médecine: comment l'intelligence artificielle bouleverse la médecine?* (Équateurs). L'IA est également utilisée en radiothérapie pour cibler la tumeur et orienter les rayons, une tâche qui ne dure que quelques minutes là où, manuellement, elle prend environ trois heures à un médecin. » « Bien



sûr, cette technologie est à considérer comme une assistance, et ne saurait en aucun cas se substituer au médecin », alerte-t-il.

Et c'est là la grande force de l'IA: sa capacité à analyser des millions de données (c'est plus que ce que le cerveau ne pourra jamais mémoriser) en très peu de temps et de façon reproductible pour détecter la moindre anomalie.

Vers une médecine personnalisée

Cette intelligence permet aussi d'apporter des réponses thérapeutiques personnalisées. En 2022, une IA développée par l'Institut Curie est parvenue à identifier à plus de 90 % un cancer métastasé d'origine inconnue (ici, le rein), en se basant sur plus de 20 000 profils de tumeurs.

Cette découverte a permis aux médecins de prescrire au patient un traitement personnalisé, moins intrusif et sans chimiothérapie, puisque cet organe y est peu sensible.

L'algorithme prédictif

L'IA est aussi capable de réaliser des prédictions: c'est ce que l'on appelle la « médecine prédictive ». Elle analyse certains indicateurs pour alerter la population ou anticiper une épidémie. Elle peut aussi prédire l'évolution d'une maladie chez un patient précis

ou évaluer le risque chez un autre d'en développer une. Sur ce dernier point, Jean Charlet met tout de même en garde « quant au risque de surmédication » et s'interroge sur « l'effet d'une telle annonce sur la santé mentale d'un patient »; là où Jean-Emmanuel Bibault se questionne sur « les conséquences d'une telle décision sur la

Les machines vont-elles remplacer les médecins ?

« Demain, l'IA fera partie de l'arsenal thérapeutique des médecins mais ne les remplacera pas », indique le cancérologue Jean-Emmanuel Bibault. Peut-elle alors être une réponse aux déserts médicaux*? « Comme l'IA va libérer du temps aux médecins, les gestionnaires pourraient être tentés d'en former moins, mais ce serait une erreur, estime-t-il. Nous avons besoin de médecins! Il faudra par contre les former à bien utiliser l'IA et à comprendre à minima comment elle fonctionne pour pouvoir juger de sa qualité. La médecine va changer: pas pour plus de rentabilité, mais pour une meilleure qualité des soins. »

* En 2012, la France comptait en moyenne 325 médecins pour 100 000 habitants, contre 318 en 2021 (source: Drees).





La garantie humaine comme impératif

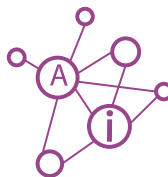
Toute décision prise par l'intelligence artificielle est validée par un médecin: c'est ce que l'on appelle la « garantie humaine ». Les médecins doivent ainsi être formés à l'IA pour être capables d'interpréter les réponses qu'elle fournit et agir en cas d'erreur. En outre, depuis la loi de révision de bioéthique de 2021, les médecins qui utilisent ces outils doivent obligatoirement en informer leur patient.

vie professionnelle du patient ou son avenir financier, dans l'obtention d'une assurance santé ou d'un prêt immobilier, par exemple ». Mais cette innovation est également un formidable outil de prévention, permettant d'agir sur les comportements des personnes (responsables notamment de 40 % des cancers) et de programmer des dépistages ciblés.

L'IA peut enfin intervenir en pharmacovigilance, en évaluant les risques d'effets indésirables liés à l'utilisation de certains médicaments ou causés par une interaction médicamenteuse.

L'intelligence artificielle au bloc opératoire

Cette année, à Barcelone, une équipe chirurgicale a réalisé la première greffe du poumon sans ouvrir complètement la poitrine du malade, en manipulant un robot équipé de quatre bras. Pouvons-nous alors envisager, dans 10 ou 15 ans, une opération menée par un chirurgien-robot autonome? Jean-Emmanuel Bibault ne dit pas non: « Des chercheurs de Stanford ont déjà entraîné une IA à reconnaître les instruments chirurgicaux quand d'autres sont déjà capables de modéliser notre anatomie. Si on explique aux



patients qu'une opération réalisée par un robot a 90 % de chance de réussite là où celle menée par la main de l'homme en a 80 %, le choix devrait être vite fait. »

Autre usage: la création de la réplique numérique d'un organe appelé « jumeau numérique » adoptant les mêmes caractéristiques que celui d'un patient. Cette modélisation apparaît particulièrement intéressante pour recueillir en amont les potentielles conséquences des suites opératoires ou pour optimiser des parcours de soins.

L'IA, vraiment intelligente ?

En parallèle, d'autres utilisations de l'IA peuvent être citées, comme des prothèses intelligentes qui alertent sur leur niveau d'usure ou des robots compagnons pour les personnes âgées ou fragiles. Elle est également utilisée en traitement automatique des langues, notamment sur les dossiers des patients des hôpitaux, pour cibler des patients et pour extraire des informations ➔



LES DATES CLÉS DE L'IA

- **1950** : le scientifique Alan Turing imagine un test pour juger la capacité d'une machine à imiter le langage humain.
- **1956** : le terme d'intelligence artificielle est officiellement proposé lors d'une conférence dédiée à Dartmouth.
- **1972** : Mycin, l'un des premiers systèmes experts, est capable de diagnostiquer des infections bactériennes et de proposer des traitements.
- **1997** : le champion du monde d'échecs Garry Kasparov s'incline face à l'IA Deep Blue.
- **2011** : Watson, une IA, est championne du jeu télévisé américain Jeopardy!
- **2017** : le programme informatique AlphaGo bat le champion du monde de Go, Ke Jie.
- **2022** : mise à disposition publique de l'agent conversationnel ChaptGPT.



utiles pour la recherche. La compilation d'une quantité astronomique de données peut enfin aider à la création de médicaments ; des recherches en ce sens commencent à aboutir. Malgré toutes ces capacités, rappelons que cette IA n'est intelligente que par son nom. « Elle ne sait pas encore tenir compte des implicites, n'a pas de « corps », et ne peut pas évaluer des situations contextuelles, pointe Jean Charlet. Elle ne rend pas la vérité, mais le plus vraisemblable, et commet aussi beaucoup d'erreurs. » Dans ce contexte, « le robot omniscient, qui pour beaucoup symbolise l'IA, n'est pas pour demain »,

indique l'Inserm. Rappelons d'ailleurs qu'en mars 2023, plus d'un millier d'experts — dont Elon Musk, propriétaire de Twitter —, réclamait une pause de six mois dans le développement de l'IA pour réfléchir à son impact éthique et sociétal sur l'humanité.

« Certes, l'IA va modifier certains métiers et entraîner des conséquences organisationnelles qu'il va falloir anticiper, indique Jean Charlet. Mais il convient surtout de garder une distance critique avec ces technologies. » L'humain reste et restera au cœur du système médical. ●

Constance Périn



DR



Marie-Christine Jaulent est ingénieure informaticienne et directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)

« L'IA N'EXPLIQUE PAS SES DÉCISIONS, CE QUI POURRAIT CONSTITUER L'UNE DE SES LIMITES »

Marie-Christine Jaulent dirige le laboratoire d'informatique médicale et d'ingénierie des connaissances en e-Santé (Limics). Elle revient sur les bouleversements de l'intelligence artificielle (IA) en santé, sur ses risques et ses limites.

Le Mutualiste. Quels sont les risques liés à l'usage de l'IA en médecine ?

Marie-Christine Jaulent. Le premier risque serait de surestimer l'IA ; l'expression « IA » est d'ailleurs mal choisie, car cette technologie n'est en rien intelligente. Elle a été conçue pour livrer des conclusions, mais n'explique pas ses décisions, ce qui pourrait d'ailleurs constituer l'une de ses limites à l'avenir. Il faut donc toujours douter et l'utiliser comme une assistance. Il y a également un risque de perte de contrôle de l'homme face aux capacités informatiques croissantes

de ces machines, qui commencent déjà à nous échapper. Les recherches en IA sont aussi énergivores et très coûteuses, et leur usage limité risque encore de creuser les inégalités dans l'accès aux soins. Le dernier risque serait de ne pas anticiper les mutations à venir. Il faut s'interroger sur le bien-fondé de ces innovations, qui doivent apporter une réelle plus-value au médecin ou au patient.

L. M. Et concernant les données, quels sont les dangers ?

M.-C. J. Les données médicales qui alimentent les algorithmes sont très hétérogènes et pas toujours bien annotées. Pour être correctement exploitées, il faut s'assurer de leur qualité, les structurer lorsque c'est possible, les rendre accessibles et interopérables (capacité d'échange) afin d'optimiser les décisions rendues

par l'IA. Il faut toujours être vigilant sur les données que l'IA utilise.

L. M. Quel pourrait être l'impact sur la relation patient-médecin ?

M.-C. J. Nous allons vers une relation tripartite entre le médecin, le patient et l'IA. Demain, le plan de prévention d'un patient sera coconstruit à partir des connaissances du médecin, la personnalisation du patient et les systèmes qui les assisteront. Les objets connectés de surveillance permettront un meilleur suivi du patient. J'alerte toutefois quant au risque de surveillance excessive qui peut être source de stress. Il en va de même pour l'IA prédictive, qui est intéressante pour le médecin mais anxiogène pour le patient. L'usage de ces technologies suppose un accompagnement humain personnalisé.

Propos recueillis par C. P.

PREMIERS SECOURS

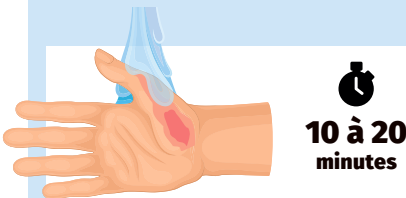
Quatre gestes à connaître

Brûlure, étouffement, chute, hémorragie... nous pouvons tous être confrontés à des accidents dans notre quotidien mais nous ne savons pas toujours comment réagir. Alors pour vous aider, voici les bons réflexes à avoir.

Page rédigée par Léa Vandeputte

La brûlure

La victime souffre d'une brûlure thermique peu étendue (moins de la moitié de la paume).



10 à 20 minutes

- Arrosez immédiatement la zone brûlée à l'eau courante tempérée.
- Retirez les vêtements s'ils n'adhèrent pas à la peau.

L'hémorragie

La victime a une plaie qui saigne abondamment.



- Comprimez la plaie ou exercez une pression avec vos mains protégées (gants, linge...).
- Allongez la victime en attendant les secours, couvrez-la et maintenez la compression.

La chute

La victime souffre d'une douleur au cou ou à un membre à la suite du traumatisme.

- Demandez-lui de ne pas bouger.
- Aidez-la à stabiliser sa position en maintenant le membre ou la tête dans sa position.



L'étouffement

La victime est consciente mais elle ne peut ni parler, ni respirer, ni tousser.



1 à 5 claques



UNIQUEMENT si l'étape 1 n'a pas fonctionné

1 à 5 compressions abdominales

LES ÉTAPES POUR PORTER SECOURS

1. Protéger.

Sécurisez le lieu de l'accident, la victime, les témoins et vous-même.

2. Examiner.

Vérifiez l'état de la victime (est-ce qu'elle saigne, s'étouffe, parle...).

3. Alerter les secours.

Appelez ou faites appeler l'un des numéros d'urgence (voir ci-dessous).

4. Secourir.

Pratiquez les gestes de premiers secours.

LES NUMÉROS D'URGENCE À CONNAÎTRE

15 le Samu

18 les pompiers

112 le numéro d'appel européen

114 le numéro pour les personnes sourdes et malentendantes (par SMS ou via l'application).



RÉSEAUX SOCIAUX UNE MAUVAISE INFLUENCE SUR LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

Face aux influenceurs qui font la promotion de traitements invasifs pour avoir des dents parfaitement blanches et alignées, l'Union française pour la santé bucco-dentaire (UFSBD) appelle à la prudence. « Ces pratiques, sous couvert de revendications esthétiques, qui incluent des mutilations dentaires inutiles, des traitements orthodontiques non professionnels et l'utilisation de produits d'éclaircissement dentaire non conformes à la réglementation, peuvent compromettre sérieusement la santé bucco-dentaire », estime-t-elle.

Certains influenceurs font la promotion d'actes cosmétiques invasifs (comme la pose de facettes) qui peuvent mettre en péril la santé bucco-dentaire.

Les bons gestes pour réduire la pollution de l'air

Alors que 40 000 personnes décèdent chaque année de la pollution de l'air dans le pays selon Santé publique France, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a souhaité communiquer sur les six bonnes pratiques à adopter pour limiter la pollution de l'air extérieur et intérieur. Elle conseille ainsi de favoriser les déplacements en transport en commun, à pied, à vélo ou le covoiturage; de limiter l'utilisation de produits chimiques chez soi; de s'équiper de matériels de chauffage respectueux et de limiter leur usage; de renouveler l'air intérieur régulièrement; de sélectionner des produits de construction et de décoration peu émissifs ou encore de ne pas brûler de déchets verts.



Se déplacer à vélo est l'une des solutions pour réduire la pollution de l'air extérieur.

© Photos Shutterstock

60 831

SECOURISTES EN
SANTÉ MENTALE
ONT ÉTÉ FORMÉS
AU 1^{ER} JUIN 2023.
ILS PEUVENT
VENIR EN AIDE
AUX PERSONNES
EN SOUFFRANCE
PSYCHIQUE.

Fausse couche : mieux accompagner les couples

La loi du 7 juillet 2023 prévoit de favoriser l'accompagnement psychologique des femmes confrontées à une fausse couche — et, au besoin, de leur partenaire — à travers la mise en place, dès le 1^{er} septembre 2024, d'un parcours spécifique qui associera médecins, sages-femmes et psychologues, mené sous l'égide des agences régionales de santé (ARS). Les sages-femmes pourront également orienter les patientes et leurs partenaires vers le dispositif Mon Parcours Psy. Par ailleurs, pendant leur arrêt maladie, les femmes bénéficieront désormais d'indemnités journalières sans délai de carence et seront protégées contre le licenciement en cas de « fausse couche tardive » (entre la 14^e et la 21^e semaine d'aménorrhée). Chaque année, 200 000 femmes sont victimes d'une fausse couche en France.



DR

LIVRE

MÉMORISER EST UN JEU D'ENFANT

Comment arriver à retenir les noms des constellations, réciter l'alphabet à l'envers sans se tromper ou encore se souvenir des verbes irréguliers en anglais le tout, sans se les répéter bêtement pendant des heures ? Sébastien Martinez, champion de France de mémoire en 2015, partage dans son nouveau livre ses trucs et astuces pour y arriver. Les enfants et les ados y trouveront des exercices concrets et reproductibles pour s'amuser tout en révisant.

📖 Les champions de la mémoire, de Sébastien Martinez, Premier Parallèle, 256 pages, 18 euros.

AVANT D'ALLER AUX URGENCES, FAITES LE 15!

Pour ne pas surcharger les urgences, il convient, avant de se déplacer, d'adopter les bons réflexes : appeler son médecin traitant, chercher d'autres solutions à proximité (maison médicale de garde, centre de santé...), utiliser un service de téléconsultation, et, surtout, appeler le 15 (Samu).



ASPARTAME

« Peut-être cancérigène pour l'homme »

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de classer l'aspartame, édulcorant artificiel sans sucre généralement utilisé dans les sodas, comme étant « *peut-être cancérigène pour l'homme* ». Elle indique toutefois qu'une personne peut en consommer « *sans risque dans la limite de cette quantité journalière* », à savoir 40 mg par kilogramme de poids corporel.

MON ESPACE SANTÉ

Envoyer son ordonnance à sa pharmacie

Les Français qui ont activé leur compte sur Monespacesante.fr peuvent désormais transmettre leurs ordonnances à l'officine de leur choix depuis leur messagerie sécurisée. Cette fonctionnalité a pour objectif de fluidifier les échanges entre les patients et les pharmacies qui peuvent ainsi anticiper la délivrance de médicaments ou de dispositifs médicaux.

CARDIOLOGUE

Prévenir et traiter les maladies cardiovasculaires



Le Pr Gérard Helft a été élu en juin 2023 président de la Fédération française de cardiologie (FFC).

© FFC

Médecin spécialiste du cœur et des vaisseaux, le cardiologue dépiste les pathologies cardiovasculaires, assure le suivi des patients qu'il accompagne et prescrit au besoin des traitements médicamenteux ou chirurgicaux.

En France, 6 000 cardiologues environ — des hommes majoritairement — exercent, en libéral ou en milieu hospitalier. Parmi eux, le professeur Gérard Helft, cardiologue interventionnel au sein de l'Institut de cardiologie de la Pitié-Salpêtrière et enseignant à l'université de la Sorbonne, à Paris. « La cardiologie s'attache à prévenir et traiter les maladies qui touchent le cœur et les vaisseaux (ceux des jambes, les carotides et les aortes), explique-t-il. C'est une belle spécialité qui évolue et devient de plus en plus technique ».

La maladie coronaire, « une obstruction des artères coronaires causée notamment par l'accumulation de matières grasses qui peuvent former des plaques (artériosclérose) », et les insuffisances cardiaques « dont la fréquence augmente avec le vieillissement de la population », sont les deux pathologies qu'il rencontre le plus fréquemment.

Prendre en charge les hommes comme les femmes

Mais contrairement à ce que l'on peut croire, les hommes ne sont pas les seuls concernés. « Les maladies cardiovasculaires constituent la première cause de mortalité chez la femme alors qu'elles ne sont que la deuxième cause chez l'homme », alerte le professeur qui ajoute : « Généralement, les femmes sont touchées plus tardivement que

les hommes car, à partir de la ménopause, elles sont moins protégées du fait, notamment, du changement hormonal. » Quel que soit le sexe, le cardiologue insiste sur l'importance de la prévention.

Limiter les facteurs de risque

« L'hypertension artérielle est par exemple un facteur de risque cardiovasculaire sur lequel on peut agir, constate-t-il. Il est d'autant plus important de prendre en charge les patients concernés, qu'il s'agit de la première maladie chronique en France et dans le monde. » D'autres pathologies, comme le diabète ou l'hypercholestérolémie, doivent aussi faire l'objet d'un suivi spécifique. Mais ce n'est pas tout, « il faut également adopter une bonne hygiène de vie ». Arrêter de fumer, limiter l'alcool, avoir une activité physique régulière... sont autant d'actions à mettre en place pour prendre soin de son cœur car, comme le rappelle Gérard Helft, « mieux vaut prévenir les maladies cardiovasculaires que les traiter ».

Léa Vandeputte



Comment devenir cardiologue ?

Le futur cardiologue doit suivre des études de médecine pendant six ans avant de se spécialiser. Il obtient un diplôme d'études spécialisées (DES) au bout de cinq années supplémentaires, voire de six années s'il choisit une surspécialité (rythmologie ou cardiologie interventionnelle).



Formez-vous aux enjeux environnementaux

Le Centre national de l'enseignement à distance (Cned) propose une formation appelée « B.a.-ba du climat et de la biodiversité ». Composée de cinq modules d'1h30, elle s'adresse à toute personne souhaitant obtenir les connaissances fondamentales sur le changement climatique. Accès gratuit sur [Climat.cned.fr](https://climat.cned.fr).

ADULTES HANDICAPÉS DÉCONJUGALISATION DE L'ALLOCATION

La déconjugalisation de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) entrera en vigueur le 1^{er} octobre 2023. Visant à favoriser l'autonomie des personnes handicapées, ce nouveau mode de calcul de l'allocation ne prendra plus en compte les ressources du conjoint. Les 120 000 personnes handicapées vivant en couple devraient ainsi voir leur allocation augmenter de 350 euros par mois en moyenne.



CONSOMMATEUR

Une plateforme pour signaler les litiges

SignalConso, disponible sous la forme d'une application mobile et d'un site, signal.conso.gouv.fr, permet de faire remonter un problème rencontré lors d'un achat: retards de livraison, fausses promotions, clauses abusives, prix non affichés... L'objectif est de permettre de trouver des solutions à l'amiable mais aussi de repérer les signalements récurrents.

Vie pratique ←

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

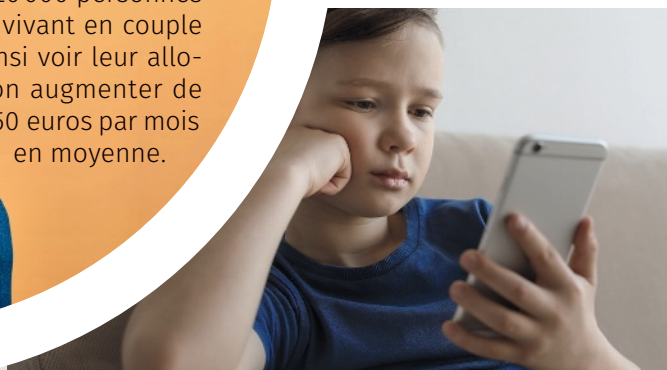
Vers l'introduction d'un feu tricolore piéton ?

Pour améliorer la sécurité des piétons, un nouveau feu jaune sera expérimenté dans sept villes de France (Metz, Nancy, Nantes, Nice, Strasbourg, Toulouse et Versailles). Les deux dispositifs testés — un feu fixe et un feu clignotant — annoncent le passage imminent au rouge. Comme pour le feu orange des voitures, ce nouveau voyant interdit aux piétons de passer mais permet à ceux déjà engagés de terminer leur traversée de la route. L'expérimentation durera 2 ans.



La majorité numérique est fixée à 15 ans

Pour protéger les enfants des réseaux sociaux, la loi du 7 juillet 2023 instaure une majorité numérique à 15 ans. Facebook, TikTok, Instagram ou encore Snapchat devront, d'ici minimum un an, refuser l'inscription à leurs services des moins de 15 ans, sauf dans le cas où l'un des parents a donné son accord. À l'heure où nous écrivons ces lignes, un décret précisant les solutions de contrôle doit encore paraître.



**Aussi discrète
soit-elle, la
bouche de Léa
ne peut
s'empêcher de
partager ses
bons plans.**

Et elle a raison ! Parrainer ses proches,
c'est bénéficier d'un vrai bonus :
jusqu'à 120€ en crédits cadeaux.
+ un avantage pour chaque filleul*

1^{er} parrainage

30€

2^e parrainage

40€

3^e parrainage

50€

**POUR PARRAINER, RENDEZ-VOUS
DANS VOTRE AGENCE LA PLUS PROCHE**



*cf. règlement de l'opération disponible sur demande.

VIASANTÉ Mutuelle, mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité immatriculée
sous le N° SIREN 777 927 120, Siège social : 14-16, boulevard Malesherbes - 75008 Paris, Assureur/Distributeur.
Document non contractuel à caractère publicitaire.



**VIASANTÉ
mutuelle**

GROUPE AG2R LA MONDIALE

GESTION DES RETOURS — MUTUELLE VIASANTE 21 PLACE FRANCHEVILLE 24020 PERIGUEUX CEDEX —

PARIS CPCE

P7

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE